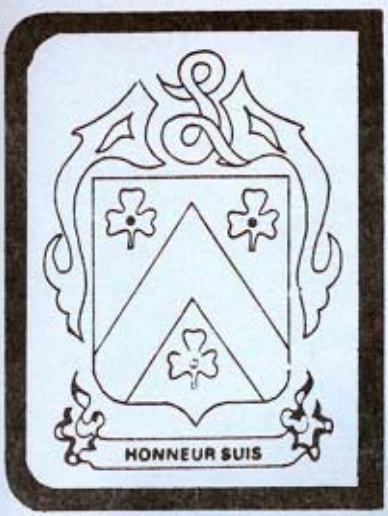


LE JOURNAL DES LEMIEUX

VOL V NO. 2 JUIN/JUNE 1989

SOMMAIRE - SUMMARY

Conseil d'Administration/Board of Directors.....p. 42
Avis/Notice.....p. 43
Mot du Président/President's word.....p. 44
Nouvelles Arthabaska Qué.....p. 45
Prompt rétablissement/Get well.....p. 46
Longue Vie.....p. 46

De Nos Archives - Thetford Mines Qué.....p. 46
St Malo Qué.....p. 60 à 68
Paquetteville Qué.....p. 69 à 73
Weedon Qué.....p. 74 à 75
Fontainebleau Qué.....p. 76 à 77

From Our Archives - Lemieux Island Ont.....p. 47
St Regis Falls N.Y.....p. 52 à 54

News - Lemieux Ont.....p. 48
- Milwaukee WI.....p. 48
- Hull Qué.....p. 48

Nécrologies/Obituaries.....p. 50 à 51
Bonne fête/Happy Birthday.....p. 55 à 58
Membres/Members.....p. 58
Merci/Thank you.....p. 58
1990.....p. 59
Meilleurs Voeux/Best Wishes.....p. 78 à 80
Nouveaux membres/New members.....p. 80

CONSEIL d'ADMINISTRATION BOARD of DIRECTORS

ANNEE 1988 / 1989 YEAR

L'Association "Les Descendants des Lemieux d'Amérique Inc." détient une charte provinciale depuis le 4 décembre 1982.
L'année fiscale de l'association se termine le 30 juin de chaque année.
The Association of "Les Descendants des Lemieux d'Amérique Inc." possess a Provincial Charter since December 4, 1982.
The fiscal year of the Association terminates on the 30 of June every year.

Le conseil d'administration est formé comme suit:
The Board of Directors is formed as follows:

Président President	:	J.Oscar Lemieux 904-641 Bathgate, Dr., Ottawa, Ont. K1K 3Y3	(89)*
Vice-Présidente Vice-President	:	Eveline Lemieux-Séguin 20 Desjardins, Buckingham, Qué. J8L 3G6	(89)*
Secrétaire Secretary	:	Bernard Lemieux 1413 Bortolotti Cr, Gloucester, Ont. K1B 5C1	(91)*
Trésorier Treasurer	:	Maurice Lemieux R. R. 1, Alexandria, Ont. K0C 1A0	(90)*
Archiviste Archivist	:	André Lemieux 407 Beauce, Beauharnois, Qué. J6N 3B8	(90)*
Directeurs Directors	:	Claire Lemieux-Teske 508 Gauthier, Buckingham, Qué. J8L 2T7	(89)*
	:	Guy Lemieux 16 ave des Cyprès, Victoriaville, Qué. G6P 6T7	(89)*
	:	Helen Lemieux-Dahling 116-510 Comox Rd, Nanaimo, B.C. V9R 3J1	(90)*
	:	Henri-Paul Lemieux 2809 LeRoyer, Sherbrooke, Qué. J1K 2X3	(91)*
	:	Jacques Lemieux 15 Lambert, St-Romuald, Qué. G6W 3N4	(89)*
	:	Jeannine Lemieux 890 boul. St-François N. #103, Sherbrooke, Qué. J1E 3P9	(90)*
	:	Pierre Lemieux 91 Newton, Drummondville, Qué. J2C 1R6	(90)*
	:	Mark Joseph Lemieux 22 Ethelbert, Sudbury, Ont. P3C 3P5	(91)*
	:	Lynda Lemieux-McGiboney 226 Park St, Tupper Lake, N.Y. 12986	(91)*
	:	Roxanne Lavigne 6291-2e Ave, Montréal, Qué. H1X 2Z3	(91)*

Le Journal des Lemieux est publié pour l'Association des Lemieux par les Editions J.Oscar Lemieux Publisher Inc.

The Journal des Lemieux is published for the Association by Les Editions J.Oscar Lemieux Publisher Inc.

Dépôt Légal 2e trimestre 1989
Legal Deposit 2nd quarter 1989

Bibliothèque Nationale du Canada
Bibliothèque Nationale du Québec

ISSN: 0838-3448

André Lemieux, membre de l'Académie des Grands d' Arthabaska

L'UNION - Mercredi 7 septembre 1988

Natif de la ville d'Arthabaska, dixième d'une famille de 13 enfants, André Lemieux se qualifie lui -même'd'humble citoyen d' Arthabaska" .

Orphelin de mère dès l'âge de six ans, et vivant au sein d'une famille aux moyens modestes, H. Lemieux doit apprendre très jeune la dure école de la vie. Le travail et la débrouillardise ont été les deux vertus les plus cultivées dans sa famille. C'est ainsi que très jeune il devient servant de messe et chantre à l'église pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille. Très jeune aussi, il s'initie aux travaux de la ferme, métier qu'il a toujours pratiqué.

Marié à Réjeanne Verville, H. Lemieux est père de 10 enfants auxquels il a consacré et consacre encore beaucoup d'amour et d'attention.

André Lemieux membre de l'Édition de l'Académie des Grands de l'Arthabaska.

Agriculteur

Ce qui ne l'empêche pas, au fil des ans, d'être très actif dans le milieu social et celui de l'agriculture. Durant 16 ans, il fut animateur régional auprès de ses collègues agr icul teurs membres de la Coopérati ve de Granby, une t8che évideJlllent bénévole. Au début des années '50, il fut président-fondateur de la Coopérative des producteurs laitiers d'Arthabaska et membre du conseil d'administration jusqu'à la fusion de l'organisme à la Meunerie coopérative agricole de Victoriaville. Dans la même ligne de pensée, il fut aussi, durant 19 ans, directeur de section pour les comtés d' Arthabaska et Mégantic, de la Coopérative des producteurs de sucre d'érable.

Dans son milieu plus immédiat, H. Lemieux a été Chevalier de Colomb et membre actif de la Chambre de commerce locale. Depuis 1958, il est directeur du Conseil d'administration de la Caisse populaire d'Arthabaska et membre du comité de surveillance de cette même institution financière.

un record comme conseiller municipal

Enfin, et ce n'est pas la moindre de ses activités, André Lemieux a été conseiller municipal à la ville d'Arthabaska de 1948 à 1975, soit une période de 27 ans, dont 21 ans sans rémunération aucune ni remboursement de frais. Cette période au sein du conseil de ville lui a permis de collaborer avec plusieurs maires et conseillers dont les maires Elphège Labbé, Félix Houle, Jean-Marie Bécotte, Henri Grégoire, J.-Robert Noël et Pierre Roux. H. Lemieux détient d'ailleurs le record pour le plus long séjour d'un conseiller à la table du conseil municipal de la ville d'Arthabaska.

L'Académie des Grands salue donc en André Lemieux un homme qui a durement et vaillamment lutté pour sa famille, pour lui, pour ses collègues et pour sa communauté. Il sera honoré lors du deuxième souper-gala de l'Académie des Grands d'Arthabaska qui aura lieu le samedi 1er octobre prochain au Centre communautaire d'Arthabaska.

DE NOS ARCHIVES

THETFORD-MINES QUE

Antoine Lemieux est né en 1841 dans la région de Lévis, soit à St-Jean Chrysostome ou à Lévis même.

Son petit fils, Benoît, de Thetford- Mines, qui transmet ces quelques informations reçues de son père, Arthur, ignore tout des jeunes années de son grand-père.

Monsieur Antoine épouse Adéline Sévigny qui lui donne 6 filles et 4 garions. Cet homme, semble-t-il, est né pour les affaires et c'est sous cet angle qu'on se souvient de lui.

Installé d'abord à Breakeyville, Antoine Lemieux est propriétaire d'un premier magasin général puis d'un second qu'il vend aux Breakey.

Arrivé à Thetford en 1890 avec sa famille, il met en marche une boulangerie puis devient gérant du magasinRoberge.

ATOINE LEM1EUX
Epoux de feue Adéline Sévlgny
Décédé à Thetfold Mines le 8 déc. 1925.
à l'âge de 84 ans.

Soumis à -la volonté de Dieu, il a vu venir la mort avec le calme et le courage que donne la foi.
Mon Dieu j'ai achevé ma course, mon pèlerinage est terminé; j'ai con-sommé l'oeuvre que vous m'aviez con-fiée et maintenant je retourne à vous afin de vous aimer et de vous prier a-vec plus d'amour et de ferveur pour ceux qui vont demeurer après moi.
Ne pleurez pas, je vais: f, Dieu, je vais vous attendre au ciel; iln famille s'y reformera et les larmes seront séchées,
Doux Coeur de Jésus. soyez mon amour Doux Coeur de Marie soyez mon salut
Alf. Frenelte. Im'p, The!ford Mine;

Sûrement considéré par les habitants du village puisque 2 ans après à Kingsville (tel était alors la dénomination de Thetford) Antoine devient le premier magistrat de 1892 à 1896.

Plus tard avec deux autres associés dont l'un est son frère, il est co-propriétaire de la Fonderie de Thetford. Puis, finalement il devient commerçant de bois de construction. Ce dernier commerce, il le développe jusqu'à quelques mois avant sa mort qui survient le 8 décembre 1925. Antoine Lemieux est alors âgé de 84 ans.

PROMPT RETABLISSEMENT.../ GET WELL

Raymond Lemieux, d'Alexandria, Ont.

Bernard Lemieux, Gloucester, Ont.

LONGUE VIE...,

ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE

Estelle Lemieux, 75e anniversaire de naissance, 10 juin 1989

Residents of Lemieux vote to. .sell

unstable river bank a risk to hamlet

By Jamie McDonell Citizen correspondent

FOURNIER - Most of the residents of the nearby hamlet of Lemieux voted to sell their homes here Friday.

Twenty- one of 34 local landowners voted to sell and leave the landslide -prone banks of the South Nation River. Thirteen voted to pay $2,659 each for work to protect the small community from falling into the river.

South Plantagenet Reeve Claude Gravel says that since residents of Lemieux have decided to go, he wants to help them leave as quickly as possible.

"If there is a danger we want them moved and moved fast," he said.

Lemieux, about 45 kilometers east of Ottawa, sits atop a 25 to 30 metre layer of Leda clay running 30 to 40 metres underground. Leda clay is notoriously unstable and there is a risk that the hamlet could slide into the South Nation as 70 acres did nearby in 1971.

This is the second time local property owners have voted to sell to the South Nation Conservation Authority.

. The last time, 24 property owners decided by a two-thirds margin to leave. However, other non-resident landowners had to be consulted.

Gravel says he wants the conservation authority to use some of the $165,000 it had slated for river bank stabilization to fund appraisal of homes in Lemieux.

He says quick appraisal is needed so residents can be bought out in 1990.

MILWAUKEE WI, February15,1989

Doctor's license suspended over drinking

Madison - In the first emergency action against a doctor' s license in more than 10 years, the State Medical Examining Board Tuesday suspended the license of a Green Bay doctor who, according to a state report, treated patients last week whileintoxicated.

The license of Gerald E. LeMieux, 59, was suspended, 7-0, by board members, who met by telephone conference calI.

"Dr. LeMieux obviously cannot control himself" said Department of Regulation and Licensing attorney John R. Zwieg, who recommended the suspension.

Until LeMieux acts to correct his "chronic alcohol problem," any patient he" treats could be in "imminent danger," Zwieg said.

LeMieux was not avallable for conunent Tuesday. An office employee said LeMieux had "retired".

According to the sworn report of astate investigator, a worker in LeMieux's office said he came to work "out of it" Thursday but still saw four patients between 9:30 and 11:30 a.m., prescribing drugs to two of them.

LeMieux wrote that he gave one of the patients a "third-class flight physical," of the type required by the Federal Aviation Administration, according to the report.

LeMieux, whose state license was issued in 1955, was warned about his drinking in 1986, admitted himself to a treatment program in Milwaukee and did not drink again until 1988, according to the investigator.

An employee of LeMieux's office told the investigator the doctor's drinking has been a "chronic problem" that worsened when he returned from vacation Jan. 30, according to the report.

CLOSE UP

Widget wizard: 74 years of hardware, hard work

By John Ibbitson
Citizen staff writer

e strides toward you, yes *stri~es.* Four days shy of his 90th.birthday, Val Lemieux has. made few concessions, least of aIl 'to age.

"1 don't know why but the boss keepi me 00," Lemieux offers, half-apolo~tically.

Keep him on? What would they do without him? For 74 of its 75 years, ¡- Kelly-Leduc Hardware bas employed ! : the services of Wilfrid Valmore Lemieux, .~s(lelivery boy, as general manager, 'J:lOW as venerable assistant.

And thiS is no token past. Lemieux is a busy worker at the store on Wellington Street in Hull: pricing goods, serving customers, cleaning and straigbtening the aImost infinite num-ber of widgets that make up a hard-ware store.

Ten in the morning until two in the afternoon, Monday to Friday. Satur-day be comes in and works for free.

"l'Il never retire until the boss throws me out," be says.

Lemieux is in no danger of being thrown out. Ronald McDermott, store vice-president and son of the owner, says Lemieux is one of the store's great assets.

"With some of our customers, he has dealt with three generations of the same family," says McDermott "Tbere's no price to it. Just the good- will he generates is invaluable." . Which is pot to say Lemieux is - some token display. "If he's here for - four hours he works for four hours. He does everything. He still does a fun day's work."

Lemi~ux joined the firm in 1915, as a boy of 16, the son of a father who himself spent 54 years behind a horse at E.B. Eddy.

Young Lemieux swept floors, moved stock, and made deliveries with a horse-drawn cart. He remem-bers the horses, Black and Rake - "a very cross horse."

The family welcomed the money. Lemieux says he was the only one of eight children who lived past 25. Most of his brothers and sisters died of early-childhood iUnesses.

"ln those days, if you got the croup, there was no Medicine, there was nothing. "

Lemieux worked bis way up, got married, raised eight kids. He never left bis parents' house at 55 St-Jac-ques St. He lives there still with two of bis children.

Bis wife Adoralice died 25 years ago.

Of course the hardware business has changed: as general manager of the store through tbe '60s, Lemieux helped manage that change. He has no trouble coping with the new goods he sells. But he is struck by how much less the customers know about hardware than they once did.

"Tbey need a little more attention, now."

Most people look forward to retire-ment, welcome a chance to relax. If not at 65, at least at 90.

Lemieux shakes his head. "Ifs bard to say why. 1 continue to like the place. "

And with a nervous smile, adds:

"The day that 1 leave 1 will be ever so sorry."

Wayne Hiebert, Citizen Val Lemieux at Kelly-Leduc: no plans ta retire

MEILLEURS VOEUX 40e ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

Marie Lemieux et Roméo deLandry, d'Ottawa, se sont épousés le 29 juin 1949 à St-Paul Montrnagny, Qué. -Les retrouvailles se sont tenues au même endroit, le 24 juin 1989.

NECROLOGIES / OBITUARIES

Pour avoir partagé notre peine lors du décès de Georges Lemieux survenu le 16 décembre 1988, à l'âge de 77 ans, son épouse Yvonne Caron et ses enfants: Jean-Guy, Clément, Denise, Denis, Lise, Louise, conjoints et conjointes ainsi que ses 12 petits-enfants désirent remercier tous les parents, amis et connaissances qui nous ont témoigné des marques de sympathie soit par offrandes de dons, cartes, fleurs, télégrammes ou assis- tance aux funérailles. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.

LEMIEUX, Georges

HOULE, Louis G. From Quesnel, he died January 20, 1989. late husband of Cécile Lemieux, and brother-in-law of Hélène Lemieux-Dahling of New Westminster, B.C.

Albertine Marie Blanchette Gauthier-(Lemieux), passed away on March 17, 1989, aged 84 years, of New Westminster. Predeceased by husbands François Emile Lemieux, born 1938; Paul Gauthier, 1983; 1 son Georges Iemieux, 1985; 11 brothers and sisters. Survived by 5 daughters, Cécile M. Houle, Quesnel; Bernie am husband Vern Haggerty, Cranbrook, Terry am husband Ted Krell, Gabriola Islam, Hélène Dahlirg, New westminster. Joan am husband Soren Bech, Langley; daughter-in-law Sally Lemieux, St-Paul, Alberta; 25 grandchildren, 36 great-grandchi1dren; 1 sister Leah Gaudreau, Moose Jaw, Saskatchewan; also numerous nieces am nephews. Mrs. Gauthier was a member of Sainte Arme de Beaupré since the aqe of 16.

Yvess Lemieux

(Retired Public Service Commission). At home, after a lengthy illness, on Wednesday, April 5, 1989, Yves Lemieux, aged 75; loving husband of Lynn Belliveau; dear father of Bob (husband of Mariette) of Portage, Michigan, much loved Mumpy to granlchildren, Nikki and Danny, and many other children. Dear brother of Jeanine Dionne of Quebec City, and the late Arthur. A Mass in memory will be held in Dorchester, New Brunswick. Domations to the children's Hospital of Eastern Ontario, 401 Smythe Rd., Ottawa, Ont., K1H 8L1, would be appreciated.

Doris Lemieux

Of Buckingham, on Mornday, April 24, 1989, at the age of 71, beloved wife of the late Edward Lemieux. Mother of Regis, edward Jr. (Susan McNamara) am Irene (Guy Deslauriers) of Buckingham, Robert (Claire McDermid) and Mark (Pearl Lonsdale) of Ottawa, Betty-Ann (Bernard Gravel) of Russell. sister of Iris (the late Gerald Butler) of Buckingham, Maureen (the late Robert Graham) of Greenwich, Connecticut. Grandmother of 13 grandchildren. Predeceased by 1 brother, Joseph (Mary Laluck). Restirg at the Brunet F\mera1 Home, 115 MacIaren street, Buckingham. Funera1 'Ihursday, April 27, in Our lady of Victory Church at 11 a.m. Interment Parish Cemetery. Donations to the Canadian Cancer Society would be appreciated.

NECROLOGIES / OBITUARIES

COLLIN
,Emile

Emile est décédé le 15 mai à 1 'Hôpital de LA Chute, à l'âge de 68 ans. Il était l'époux de Rose Lemieux de st-Colomban, Qué. Incinération le 17 mai à 4hrs.
Il laisse 1 frère Arthur de Québec, sa belle-mère Marie Lemieux de St-Paul de Montmagny; ses belles-soeurs et u beau-frère, Simonne Lemieux-Rochon de Montréal, Jeanne D'Arc Lemieux de St-Paul, Montmagny, Marie Lemieux épouse de Roméo Landry d'Ottawa ainsi que Yvorme Lemieux de Répentigny.

SHINGH,
Rene L.

(R.C.A.F. Squadron leader :retired). At N.D.M.C. on Monday, Jtme 12, 1989, at the age of 82. Beloved husban:l of Gilberte I.emieux. Dear father of Thérèse (Léo Bouvier, deceased), Montréal, Jeannine (Jacques Desrocher), Ottawa, John (June Warnock), Gatineau, Suzarme (Pierre Cholette, deceased), Hull. Will be sadly missed by 9 grandlildren and 9 great grandchildren. Also survived by 4 sisters, Corirme, Juliette, Iaura and Eva. At the request of the deceased there will be no visitation at the funeral home. Private cremation and interment of remains at Notre Dame Cemetery. Friends are invited to a Memorial Mass at Ste. Anne' s Church, Old St. Patrick street, on saturday at 11 a.m. Memorial donations to the Children' s Hospital of Eastern Ontario appreciated by the family. Mr. Schingh was a member of L'Institut Canadien Français of Ottawa and the R. C.A. F. Pre-War Club. Arrangements by the Whelan Funeral Home.

LEMIEUX, Laura I., Homaker, Dies

ST.-REGIS FALIS - Laura I. Lemieux, 87, Pleasant street, died saturday at 12:40 p.m. at the Saranac Lake General Hospital. Miss Lemieux had been released from the hospital Friday, and was pronounced dead on arrival Saturday aftemoon.
The funeral will be at 11 a.m. Tuesday at st. Ann's Church with the Rev. John Canning, pastor of the Church, officiating. Burial will be in st. Ann's Cemetery. Surviving are a sister, Mrs. Anabel Falvey, st. Regis Falls, and several nieces, nephews am cousins. Five brothers and two sisters died before her. Miss Lemieux was born Jan. 30, 1902, in st. Regis Falls, a daughter of Paul am Josephine Morin Lemieux. She graduated from st. Joseph' s Academy in Brasher Falls and from Potsdam Normal in 1925. She taught elementary school in the st. Regis school system for 42 years, retiring in 1967. She lived in the family home all her life and was an active member of the st. Ann' s Church and the st. Ann' s Society. Miss Lemieux was a choir director and soloist with the church for many
years. She was a member of the New York state Retired Teacher's Association.

LEMIEUX, Doris Dauqherty - mariée à feu Edouard Lemieux. Elle Laisse dans le deuil 4 fils Edward Jr. de Buckingham, Robert (Bobby) d'ottawa, Mark d'Ottawa et Regis de Buckingham. 2 filles Betty-Ann d'Orléans et Irène de Buckingham, et plusieurs petits enfants.

LEMIEUX, Rosario - époux de Cécile Larocque. Il laisse dans le deuil deux fils Normand et André de Buckingham ainsi que Madeleine, Pauline, Roseline et Michelle et plusieurs petits enfants.

FROM OUR ARCHIVES... ST REGIS FALLS NY

TIhe BIRTH or A LE6END

The autumn of 1932 . found the village of St. Regis Falls, a logging tovn tucked neatly avay in the foothills of the Adirondacks, sustaining the effects of the Depression in much the same manner it found countless other settlements. People vere concerned about their next meal, oblivious to the specks of flame vhich vould ignite in Europe a fev years hence and affect their lives in equal magnitude. Those vho had radios vere a minority, those vith televisions vere none. The nevs, vhen it traveled, vas courted by nevspapers, often stale by the time it met the reader's eyes. Those vith an ear for country lusic vould, in a fev months, be saddened by the death of the first real super-star of the industry, Jimmie Rodgers, America's Blue Yodeler. People vho gauged their daily fortunes by those of sport's biggest name, rose and fell vith Babe Ruth's homerun bat.More concerned themselves vith the hope of better tomorrows vith the emergence of Franklin Roosevelt into the presidential race.

Basketball? In St. Regis Falls, a tovn vhich even today vould have to increase its population ten-fold to approximate its zip code (12980).

Fev citizens paid it Imore than token notice. Its game appeal vas suspect, at best and its effect on the community vas even less. Schools the size of SRF could barely gather players enough to represent them in competition and contemplating any degree of success vas, undoubtedly, in the minds of very fev. Surely one vould have to be a fanatic to engage himself in thoughts of basketball provess at a time vhen families vere struggling just to feed hungry mouths.

Charlie Lemieux, (son of Paul and Josephine Lemieux, coach of the Wonder Five St. Regis Falls, N.Y. Basketball Team) Coa at SRF High, vas one of the fev vho had perhaps seen basketball headlines for the Falls before they vere printed or merited. That his teal vould spread basketball-mania throughout the area and, indeed, throughout all of upstate Nev York, vas less a secret to him than ve might knov, although its success quite likely exceeded his expectations. That he could reap the special feeling of satisfaction vhich is born through victory in competitive sports vould provide rewards for the hard work that basketb practice vas, and is. But it's not to be thought of that anyone could have predicted the lasting fame that vould identify the Wonder Five to multiple generations through multiple decades. That basketball fever vould be born, grov and rise to its highes peak in St. Regis Falls at a time vhen our country vas at its lovest point is a coincidence of the strangest order

The Malone Evening Telegram gave vent to the avakening of a nev basketball spirit in SRF folloving an early season victory over Mount Assumption Institute in Plattsburgh. The Saints had opened their season by thrashing Waddington 31 to 14 and plastering Parishville, 56 to 17. They vent to Tupper Lake in early December and put the Lumberjacks, a Class "A" St. Lawrence Valley League quintet, through a fierce contest, boving by but a single point, 37-36. After staying the night in Tuppe they traveled to Plattsburgh the next day and that evening, defeated MAI, also a team of "A. classification, 36-32, drawing the attention of Malone's resident sportsvriter, the late Stanley Ferris. In the veeks to come he vould crovn them vith their eloquen tale, "The Wonder Five., and vrite about them vith obvious delight. Often his colums vould contain a generous helping of ave a their success, but he introduced them to his readers vith a polite paragraph of respect.

"We take our hats off to little St. Regis Falls high school that is taking on the big clubs and battling them off their feet. The Saints... at Tupper Lake... lost out by a 1 point margin and folloved this by handing "MAI a 36-32 licking at Plattsburgh. St. Regis Falls has a classy bunch of basketeers and rank as favorites in the North Country league, a class "B" organization."

That vin over MAI vas the first in a string of unbroken victories that vould total 16 before Dgdensburg ended it. With the passing of each triumph local interest increased and nevspaper coverage became more videspread. Several class "A" teams fell victim to the onrush of the fabled little team, including Potsdam, Norwood, Canton, MAI (again) and later, in the best interests of local sports promotion, Malone.

St. Regis Falls became "that phenomenal team from the little mountain tovn" and Charlie Lemieux's little "wonder" team. One night they demolished Bombay, introducing the ball to the nets at an unprecedented rate in North Country league annals. At intermission they had a 40 to 8 lead. When the contest vas reduced to statistics, the numbers would show 76 points on the SRF line score, 72 of vhich vere by virtue of field goals. Never had an HCI team scored 50 heavily.

At that time in basketball history it vas practically unexplainable that a team could score 76 points in one gale. At
this time in our story, it is no less a necessity for explanation that yesteryear's exception is today's rule.

Through the nearly forty years that have passed since the Wonder five broke the popularity barrier in local sports, the gale of basketball has changed its complexion markedly. The center jump after each basket vas discontinued, giving possession of the ball to the defense. That vould have somevhat of a neutralization in height differences but the postvar era say the vholesale invasion of a scoring maneuver vhich vould not only shov complete disdain for height but vould shove point totals up into the stratosphere. It vas the running, leaping, jump-and-shoot affaire ve call the "jumper".

Its delivery, vhen properly executed in concert vith the head fake or made sviftly vhen the shooter stops a forvard movement vithout advertising, is all but guaranteed. Only marksmanship rests in the balance. While Charlie Lemieux's forces vere creating their image in the early 1930s, the jumper as a factor in the gale vas nearly 15 years into the future.

And, vhile ve're at it, remember that professional basketball as ve knov it today also vould not appear until after World War II. Wilt Chaiberlain, the gale's greatest-ever producer of points, vas yet unborn. Television, the gale's and the vorld's biggest promotion stick vas still but the brainchild of some hopeful inventor, if that at all. And, if you get the idea that the Wonder five vas a fev years ahead of itself, consider that its reputation vas built vith the bare minimum of publicity facilities at its disposal. And, its success, fame and lasting image and the 76 points against Bombay vere all accomplished vithout the jump shot

It seems an impossible task to corner the very first man vho shot a jump shot and milk him of his ingenious idea. For as surely as there had to be a "first" jump-shooter, he is just as surely not to be found. Hovever, most professional basketball vriters and historians give credit to Humping Joe Fulks (nov vhere'd he get that name) as the chief perpetrator of this near- unstoppable maneuver, although they stop short of giving him the patent. Fulks vas the first big scorer vho employed the jump shot in the early National Basketball Association days and gained undying fame for his artistry by scoring 63 points all by himself in just one gale.

If it took basketball forever and a day to produce the one-hand flying shot, it took but the extra day to disburse it to a nation of players. Almost overnight every player from professional ranks to the smallest high school acquired this nev, exciting and point-inducing tactic, vhich soon lade 76 points a gale a Common team total. When, a fev years later, the NBA adopted the 24-second rule, vhich gave possession of the ball to the opponent if a team did not shoot vithin 24 seconds after gaining title to the ball, the scores instantly zoomed over the 100-point lark and basketball vas a gale of run-and-shoot, run-and-shoot. And, because the jumper is easy to shoot but very difficult to block, shooting became vhat basketball vas all about. Only in the 1960's vhen the Boston Celtics emphasized defense and von everything all the time, vas the trend lessened. But the 100-point level vas still an everyday attainment and promises to be permanent party to Basketball until they put lids on the hoops.

Jales Rovito remembers that contest vell. That one and several other big gales, all publicized vell in advance, most against teams of a higher league, each one guaranteed to drav a capacity crovd and each, almost vithout fail, ending to the delight of Wonder Five fans.

That Malone game vas really something, he told me a fev veeks ago as ve sat sipping coke in his Highhat Lounge on nain Street in Tupper Lake. "That vas the biggest crovn 1 ever saw. Just about everybody from SRF vas there. They even hired busses to take the people out. We beat FA 33-30," he said, brushing avay four decades' time vith a memory that the years could not baffle.

When I reminded him that a Malone sportsvriter fan vas impressed by his ability to shoot vith his back to the basket, he smiled at the memory of Ferris. He explained to me hov he scored vith the reverse lay-up but I must pass on to you the descriptive vords of the best fan the Wonder five had in Malone folloving their upset of FA:

"The Saints presented a fast attack vith Rovito, a tall, poverfully built youth the mainspring... They proved past masters at off-balance shots, making these vith a vhirligig motion vhile tilted at a 45-degree angle, or further amazed the crovd vith back-handed, overhead flips that passed through the cords without even grazing the rim".

When Jim Rovito talks about the "Wonder five", one listens. Separating the romance of their image from the facts of their success is not necessary here, for no closer to the proverbial horse's mouth can an inquisitive ear bend. When the visitor vondered about the secrets to their success, his ansvers proved that despite the radical changes in basketball betveen then and nov, several constants remain, each, vhen blended vith talent and disciplined vith knovledge, being conducive to victory.

Practice. That and being in shape. We could run all day. I didn't smoke or drink and I don't think any of the others did either. We even practiced on the veekends and played every team ve could just to keep in condition.

We played as a team and Charlie (coach Lemieux) vould not stand for any fancy stuff. If ve tried getting cute or didn't make the right passes, he let us knov it.

He pushed us hard on defence. Ours vas a man-to-man I don't think ve ever played a zone. We had to be careful there, though, because ve only had seven or eight guys on the team and foul trouble would really hurt us.

Defense in Basketball seldom excites fans like a sharp scoring play alvays does but its importance is a top priority on any vinning team. The Wonder Five, for all their scoring capabilities vere demons on "the big dee", as fans call defense today. They frequently held their opponents to one or two points a quarter and in the vords of Stanley Ferris, "follov the ball like havks and refuse to be faked out of position. The defense they put up is almost impregnable".

But offense vill gain the headlines and Willard White, vho scored 316 points, and Mr Rovito, vho contributed 252, saw their names splashed across sports pages in large type after most games. He vill admit to a friendly rivalry betveen the two.

"But it never affected our team play. We vere trained to look for the best shot and ve vorked hard to get it. George risk, (center) vas just great at passing to us cutting through the pivot. He vould never miss us if ve got by our man."

Him also remembered vith nostalgic delight that vriters in Tupper Lake, folloving the I-point loss in the early going, referred to his set as "the longtons".

Willard vould say over long distance telephone lines from Cheektovaga, Nev York (near Buffalo) vhere he is a police sergeant, that his favorite shot vas a one-handler from betveen ten and fifteen feet out.

"But a lot of my points came on the fast break," he said. "risk got the rebounds and hit us vith a quick pass and Rovito, Binan and I vould get dovncourt for a quick basket."

George Fisk, a superb leaper vho practically ovned the deed to the center jump, may have been overshadoved by the scoring feats of the forvards but his contributions to the offense, especially on the fast break, vere attested to by them. The team's leading rebounder, he cleared the boards and rifled a pass to a forvard at the point.

"Or sometimes, on a missed foul shot, I'd just bat the ball in that direction," he told me, "and either Rovito or White vould be there automatically. Binan vould already be headed dovncourt and ve'd have a fast break going. That Rovito vas the fastest big man I ever saw at getting dovncourt."

If that sounds like unbeatable team work, it vas both that and the results of years of practice together that molded the team into a cohesive unit vhich alvays placed team ahead of individual.

And if Charlie Lemieux coached the team through its greatest hours, just as surely Carl Daniels, the Principal, laid the ground work for its suceess. It vas he vho took the boys in hand and, vhen the Wonder Five vas still in the embryonic stage, pressed the stamp of teamvork into their basketball fibers.

In the vords of Mr. Fisk, he deserves all the credit in the vorld for our success."

Records vill attest to the point productions of the front line forvards but our out-of-tovn reporter vas also duly impressed by

famille Edmond CRÊTE et Émilia LEMIEUX

Edmond et Émilia

Ange-Aimé. Émilia. Denis et Edmond

Edmond, fils de Cyprien Crête et d'Emma Roy, est né à Saint-Malo le 19 avril 1888.

Dès son jeune âge, il aide son père sur la ferme. Le 31 mai 1909, il se marie à Émilia Lemieux, fille de Joseph Lemieux et d'Octavie Fauteux, née à Saint-Malo le 15 avril 1888.

Quelques années après leur mariage, ils émigrent vers les États-Unis pour une période de 2 ans, dans le but de se ramasser des sous, pour ensuite revenir à Saint-Malo. C'est à ce moment qu'ils achètent la maison de M. Albert Agagnier en 1914. De leur union naissent 4 enfants: en 1922, une fille décé-dée à la naissance, en 1924, Ange-Aimé, en 1926, Marius, décédé en bas âge et en 1928, Denis. Ils adoptent Urbain Lemieux (décédé), fils de Josaphat Lemieux et de Flo-rentine Pariseau, ainsi que Claire Gibeault, fille d'Henri Gibeault et d'Annie Roy, à l'âge de 3 ans.

Edmond exploite une petite ferme, il est commerçant d'ani-maux et il représente diverses compagnies comme vendeur de tracteurs, instruments aratoires, pièces de rechange et articles mé-nagers tels que poêles et frigidaires. n vend aussi des cercueils et ex-pose même les défunts dans son sa-lon à l'occasion. Il transporte les défunts à leur dernier repos avec son propre corhillard. À cette époque, les autos étaient rares, Edmond se faisait taxi pour les nouveaux mariés, et ses affaires l'obligeant à aller souvent à Coaticook et Sherbrooke, il y avait toujours de la place pour quelqu'un, il a aidé ainsi bien des gens. Il est sous-agent de la Banque Nationale en 1919 laquelle cesse ses opérations en 1961. Il est aussi maître de poste de 1957 à 1961. Il décède le 28 février 1961.

Quant à Émilia, elle enseigne, travaille comme chapelière et à partir de 1919, elle s'occupe de la banque. Elle est très bonne cuisinière et en un tour de main elle sait préparer de bons petits plats. Elle décède subitement le 2 septembre 1943. Sur le plan social, Edmond et Émilia sont très actifs. Edmond est maire de 1951 à 1954, il est aussi organisateur politique pour l'Union Nationale et le parti conservateur. En rassemblant les indécis chez les partisans afin de venir entendre les discours des candidats, il réussit à en convertir à l'occasion. Le temps des élec-tions à Saint-Malo du temps d'Ed-mond ne pouvait passer sans bruit.

Très jovial, il avait toujours une histoire à raconter. Il aimait chanter et ses chansons à répondre faisaient participer les invités gaie-ment lors des mariages et des réu-nions familiales. Jouer aux cartes, était un passe-temps favori et avec quelle. habileté il savait passer une épinette à ses adversaires. Il était aussi un amateur du jeu de dames.

Le 30 novembre 1946, il se re-marie à Donalda Perras, fille d'A-dolphe Perras et de Marie Fauteux. Elle est née le 21 mars 1897. Do-nalda s'occupe de la banque et du bureau de poste avec Edmond. À la suite du décès d'Edmond elle quitte Saint-Malo peu de temps après, pour aller demeurer à Sherbrooke où elle décéda à la suite d'un accident en 1970.

Homme d'affaires de grand ta-lent, plein de bonté et de gaieté. il laissa à ses enfants l'exemple d'une vie bien remplie.

famille Edmour FAUTEUX et Alice LEMIEUX

Alice et Edmour à leur 50e anniversaire de mariage

Demeure de la famiJ1e Edmour et Alice à Malvina

Edmour est né à Saint-Malo le 22 mars 1908, fils de Cléophas Fau-teux et d'Alice Fontaine. Il a vécu toute son enfance au Rang 5 où il a fait ses études primaires; ensuite secondaires au séminaire Saint--Charles de Sherbrooke.

Le 7 août 1934, il épousa Alice Lemieux, fille d'Émery Lemieux et d'Hedwidge Hébert. Le couple a d'abord demeuré au Rang 5 dans la maison paternelle, à la demande de son père, décédé trois ans aupa-ravant. En mai 1936, Edmour et Alice ont acheté une ferme à Mal-vina où ils ont demeuré pendant 24 ans. C'est là qu'ils ont élevé leur famille de huit enfants.

Aldéi, né le 22 mai 1935, marié à Irène Bégin.

Jérôme, le 4 juin 1936, marié à Nancy Houle.

Sylvio, le 5 février 1938, marié à Jeanne-d'Arc Bilodeau.

Jean-Guy, le 5 décembre 1939, marié à Pauline Croteau.

Gisèle, le 4 mai 1942, mariée à Raymond Maurais.

Laurette, le 6 août 1945, mariée à Lester Caldwell.

Rosaire, le 31 octobre 1948, ma-rié à Diane Laverdière.

Suzanne, le 5 février 1952, ma-riée à Marc Prince.

En 1958, une de leurs filles, Gi-sèle est devenue institutrice au couvent de Saint-Malo, où elle enseigna pendant deux ans. Durant ce temps, elle fréquentait Raymond Maurais, fils de Raymond et de Maryse Maurais, qu'elle épousa plus tard.

Enfin, en septembre 1960, après plusieurs années de rudes labeurs, Edmour et Alice ont décidé de vendre la ferme et de s'établir à Manchester, N.H.. C'est là aussi que leurs huit enfants, leurs 20 pe-tits-enfants et 5 arrière-petits-en-fants demeurent.

La famille a toujours gardé un bon souvenir de Saint-Malo. C'é-tait donc avec honneur et joie, qu'Edmour et Alice sont retournés dans leur village natal pour célé-brer leur 40e et 50e anniversaires de mariage.

1re rangée (de g. à d.): Jérôme. Alice. Edmour et Aldéi. 2e rangée: Sylvio. Suzanne. Laurette et Gisèle. 3e rangée: Jean-Guy et Rosaire

DE NOS ARCHIVES... ST MALO QUE

Ancêtre LEMIEUX

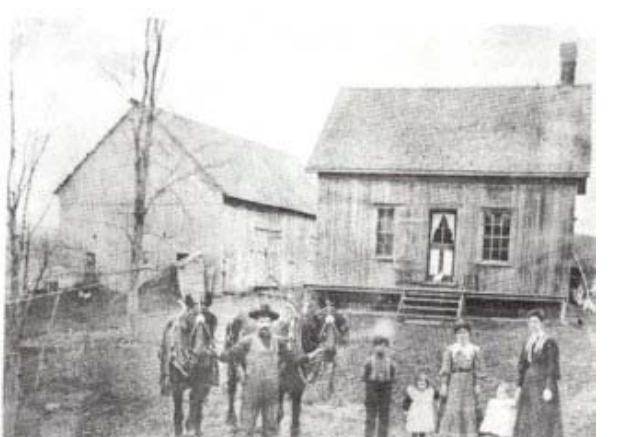
Famille Joseph et Octavie Lemieux

Moïse Lemieux et Mathilde Hé-bert se sont épousés à Saint-Cons-tant, comté Laprairie, le Il janvier 1836. Ils sont parmi les ouvriers de la première heure dans les débuts de la colonisation et ancêtres de tous les gens de ce nom, répandus dans nos cantons

Plusieurs de leurs fils dont Moïse (fils) et Joseph assurèrent six géné-rations de Lemieux à Saint-Malo

jusqu'à ce jour. Moïse épousa Rose-Anna Poupart en 1869 et Jo-seph, marié à Octavie Fauteux le 5 mai 1873, à Saint-Venant. Ces der-niers furent parents d'une grande famille dont quelques branches vivent encore à Saint-Malo.

Émery Lemieux, fils de Joseph,
épousa Edwidge Hébert le 9 juin 1902, à Sainte-Edwidge. Ils s'instal-lèrent sur la ferme actuelle de Vic-tor, Rang IV, qu'il avait reçu de son père. Ils y élevèrent une fa-mille de neuf enfants vivants.



Ferme Émery Lemieux. vers 1910

Famille Émery Lemieux. À l'arrière les garçons: Lucien (décédé), époux de Germaine Ladouceur, Antonin, époux d'Edwidge Ménard (décédée), Louis, époux de Madeleine Grenier. (De g. à d.): Agathe (décédée), épouse d'Alphonse Sage (décédé), Aurore (décédée), épouse de François Pelletier, Thérèse, épouse d'Albert Vincent, Alice, épouse d'Edmour Fauteux, Bernadette, épouse de Ferrier Gibeault (décédé), Gabrielle, épouse d'Adolphe Sage (décédé), Émery (décédé à l'âge de 78 ans, 11 mois, 1959) et Edwidge (décédée à l'âge de 92 ans, 1972)

Famille Antonin Lemieux: Émery, Lise, Réal, Pauline, Bernard, Cécile, Yvon et Victor. Assis: Edwidge et Antonin

FAMILLE Victor LEMIEUX et Marthe LA VIGNE

Famille Victor Lemieux: Chantal, Martial, Marthe, Victor et Marie-Claude

Victor acheta la ferme ances-trale en mai 1961, de son oncle Lu-cien. Victor est le fils aîné d'Anto-nin Lemieux et d'Edwidge Ménard. Ces derniers demeurèrent sur la ferme jusqu'à leur départ pour Pa-quetteville en 1947. Ils avaient alors sept enfants.

Victor, époux de Marthe La-vigne; Réal, époux d'Agnès La-vigne; Pauline, épouse de Rolland Lavigne; Cécile, épouse d'Eugène Lévesque; Bernard, époux de Ma-riette Chouinard; Lise, épouse de Gérald Thibault; Yvon, époux de Murielle Chaloux; Émery, né à Pa-quetteviUe, est marié à Madeleine Martineau.

Entre-temps, la terre fut cultivée par Lucien alors propriétaire.

Le 28 octobre 1961, Victor épousa Marthe Lavigne à Saint-Venant et revinrent s'installer dans la maison qui l'avait vu naître. Trois enfants naissent de cette union: un fils et 2 filles.

Martial, né le 31 mai 1967, ayant fait ses études en agro-technique à la polyvalente La Frontalière de Coaticook, aide maintenant son père sur la ferme.

Marie-Claude, née le 5 novembre 1968, étudie au Cégep de Sher-brooke en technique de bureau.

Chantal, née le 1 er juin 1973, fait actuellement son secondaire III à La Frontalière.

Depuis 26 ans que Victor cultive la ferme familiale, il en a triplé l'é-tendue en culture, construit et ré-nové les bâtisses, tout en conser-vant dans les murs de la maison et de la grange, les premières cons-tructions de ce que l'on voit sur la photo de 1910.

La famille Lemieux rend hom-mage à ses ancêtres et à tous les pionniers de Saint-Malo.

Joyeux 125e!

Ferme Lemieux actuellement, Route 253

DE NOS ARCHIVES… ST MALO QUE

famille Stéphan Télesphore LEMIEUX et Sédulie GAG NON

Joseph Lemieux, époux d'Oc-tavie Fauteux

OctavieFauteux Lemieux

Stéphan Lemieux, époux de Sédulie Gagnon

Sédulie Gagnon Lemieux

Stéphan naît en 1874. Il est le fils de Joseph Lemieux (1853-1919) et d'Octavie Fauteux (1854-1928). Joseph Lemieux était arrivé dans la région de Saint-Malo avec son père, Moïse Lemieux et sa mère, Matlùlde Hébert. TI venait de Saint-Constan t -de-Laprairie.

Joseph Lemieux tenait magasin général en haut du village. Il eut plusieurs enfants: Isidore, Stéphan, Sylva, Josephat, Émery, Léonide, Émilia, Victoria et Florida. Certains s'installent à Saint-Malo, dont Émery qui s'établit sur une ferme en bas du village. Émilia épouse Ed-mond Crête. Quant à Stéphan, il devient tailleur, puis il tient maga-sin général à son tour.

Stéphan épouse Sédulie Gagnon, originaire de L'Islet-de-Montmagny. Ils ont 5 fils: Albert, Mathias, Clé-ment, Félicien et Paul. Albert épouse Germaine Farreau; Mathias s'unit à Rosa Fauteux, de Saint-Malo; Clément marie Adèle Du-ranleau, de Saint-Malo; Félicien épouse Léda Pariseau. de Paquet-teville; Paul marie Laurette Inkel, de Saint-Malo; Stéphan décède à Saint-Malo en 1927. à l'âge de 52 ans et Sédulie lui survit plusieurs années et meurt à Lac-Mégantic en 1951, à l'âge de 83 ans.

Maison de Joseph Lemieux en haut du village (1908). (De g. à d.): Isidore. Florida. Émilia. Victoria. Léonide. Émery. Stéphan, Sédulie. Florentine Pariseau, Josephat, Joseph et Octavie. Enfants: Mathias et Albert Lemieux

DE NOS ARCHIVES… ST MALO QUE

Pour que sa mémoire vive à ja-mais, nous sommes heureux de rappeler ici quelques faits de la vie de Félicien Lemieux (1911-1955).

Félicien naît à Saint-Malo. Il est le fils de Stéphan Lemieux et de Sédulie Gagnon. Félicien épouse Léda Pariseau, de Paquetteville en la cathédrale de Sherbrooke, en mai 1938. Il achète alors la ferme de la famille Beauvais, située au village. L'automne, il s'occupe du commerce des arbres de Noël. Il fai~ aussi la coupe de bois sur son lot à Malvina. Un de ses grands plaisirs est de pêcher au lac Lind-say et à la riviève Hall à Malvina; il en revenait rarement bredouille.

De son mariage naissent 8 en-fants: Rolland (1939), Claude (1941), Réal (1942), Lorraine (1942), Gi-sèle (1945), Pauline (1949), Ri-chard (1953) et Suzanne (1955).

Malheureusement, Félicien est vaincu par le cancer après une longue maladie. Il décède le 5 sep-tembre 1955. Léda décide de ven-la ferme n'y voyant pas d'ave-nir pour sa trop jeune famille. Ils quittent Saint-Malo en août 1956.

Léda s'installe à Sherbrooke, elle y élève seule et courageusement sa grande famille:

Rolland, marié à Denise Thé-riault; 3 enfants (Michel, Daniel et Sylvain) vit à Sherbrooke.

Claude, marié à Marguerite Fré-chette; 2 enfants (Sylvie et Steve) vit à Sherbrooke.

Réal, marié à Doris Caron; 3 en-fants (Éric, Pascal et Stéphanie) vit à Sherbrooke.

Lorraine, mariée à Gaétan Le-clerc; 2 enfants (Joanne et Louise) vit à Sherbrooke.

Gisèle, mariée à Yvon Lacoste; 2 enfants (Pierre et Jacques) vit à Beloeil.

Pauline et son ami, Michel Ar-pin, vivent à Québec.

Richard, marié à Carole Beau-lieu, vit à Sherbrooke.

Suzanne, mariée à Richard Beau-lieu; 2 enfants (Patrick et Jean) vit à Sherbrooke.

Les fils héritent, de leur père, de l'amour de la pêche, et se retrou-vent souvent au lac Lindsay pour taquiner la truite. Nous nous rap-pelons aussi de notre enfance dans ce magnüique paysage, des im-menses bancs de neige qui sem-blaient engloutir les maisons. Nous nous souvenons aussi des descentes en traîneau à une vitesse folle, des-centes qui partaient de l'église pour se terminer chez Adrien Champeau.

Nous aimerions rendre ici hom-mage à notre mère, Léda Paris eau Lemieux, pour l'immense dévoue-ment qui fut sien en cumulant le rôle de mère et de père que nous avons perdu.

Léda vit toujours à Sherbrooke entourée de ses enfants, petits-en-fants (14) et arrière-petits-enfants (4).

Hommage aux bâtisseurs de ce beau coin de pays.

1" rangée: Richard. Léda et Suzanne. 2< rangée: Pauline. Rolland. Lorraine, Réal, Gisèle et Claude. En rnédaillon:Félicien

famille Eugène MONGEAU et Valéda LEMIEUX

Eugène Mongeau et Valéda Lemieux

Eugène, né le 1er janvier 1875, fils de Jean-Baptiste et de Domi-thilde Inkel, marié à Valéda Le-mieux, née en juin 1879, fille de Moïse Lemieux et de Rosanna Poupart, eUe était maîtresse d'école. Eugène devenu orphelin à l'âge de
Il ans, avait 3 frères, un d'entre-eux est mort jeune. Abel, Eugène et Delphis demeuraient à Malvina chez Théodore Montminy. Eugène, Valéda s'épousèrent le 5 juillet 1897. De cette union sont nés 11 enfants à Malvina.

Eugène et Valéda ont fait l'acquisition d'une ferme au rang 1. lis eurent encore huit enfants, voici les noms à l'exception de deux, décédés à la naissance.

Méthilda, 30 juin 1898, mariée à Napoléon Lamarre.

Annie, 6 juillet 1899, mariée à Henry Inkel.

Rose, 21 août 1900, mariée à Alphonse Angers.

Florence, 12 mars 1902, mariée à Gecrges Langlois.

Émile, 7 septembre 1904, marié à Cora Saint-Yves.

Honoré, 17 janvier 1906, marié à Pauline Côté.

Florentine, 26 juin 1907, mariée à Ismaël Fauteux.

Esther, 2 octobre 1908, mariée à Élie Fauteux.

Joseph, 2 septembre 1910, marié à Edwidge Grand-Bois.

Émérentienne, 17 septembre 1911, décédée à 2 ans en 1914.

Gérard, 31 août 1913, marié à Angèle Durocher.

Thomas, 15 décembre 1915, marié à Juliette Marquis.

Eugène, 23 septembre 1917, marié à Iris Dexter.

Maurice, 11 avril 1920, marié à Marie-Anna Durocher.

Camille, 3 novembre 1921, marié à Béatrice Gosselin.

Elphège, 27 mai 1924, décédé en
1935.

Georgette Clarisse, 19 décembre 1925, décédée à trois mois.

Eugène durant son jeune âge travaillait sur le chemin de fer, il apprit le métier de forgeron de M..Lapierre. En plus d'être cultivateur, il fut pendant de nombreuses années contremaître de la voirie pour faire les chemin en maca-dam. Toutes les machineries lourdes nécessaires à ces travaux venaient par chemin de fer à la sta-tion du rang 5. Les machineries arrivaient en pièces qu'il fallait remonter et faire fonctionner sans plus d'explication. Tous les travaux étaient faits par des hommes au pic et à la pelle. Comme moyen de transport c'étaient les chevaux été comme hiver. Les chemins étaient ouverts au rouleau et "scraper", traînés par 4 ou 6 chevaux selon l'épaisseur de neige. Les journées étaient longues, plusieurs heures supplémentaires avec tous ces métiers; c'était une nécessité afin de survivre avec cette grande fa-mille, ça faisait beaucoup de monde à nourrir.

Parlons de Valéda. Avec cette besogne, elle n'avait pas le temps de se croiser les bras, pas d'électricité ni d'eau courante, laver à la cuve, frotter à la planche, tricoter, refaire des habits neufs dans du vieux. Ils travaillaient très fort, beaucoup de sacrifices faits avec amour de Dieu, les occasions ne manquaient pas de s'entraider par moyen de corvée. La veille du Jour de l'An 1931, leur maison fut incendiée, tous les gens passaient la guignolée pour leur venir en aide. Ils avaient beaucoup d'ouvrage mais ils s'oubliaient pour penser à ceux qui étaient dans le malheur. Il a fallu rebâtir au printemps. À peine quelques mois plus tard, le 16 septembre 1932, Eugène a perdu son épouse à l'âge de 53 ans.

Tour à tour, les 9 garçons se succédèrent à la tâche des travaux de ferme et de maison. Plus tard Elphège décède d'une pleurésie. Eugène après avoir vendu sa ferme. déménagea au village, il continua la forge, était contremaître, menuisier et faisait les tombes quand les gens mouraient. À 65 ans, il s'est remarié à Georgianna Lussier, âgée de 60 ans. Leur union dura 5 ans pub il décédait, le 20 août 1945.

En ce 125e pensons à nos ancê-tres qui ont travaillé à la sueur de leur front pour nous laisser ce joli coin de terre de Saint-Malo. Fraternisons tous ensemble dans la joie.

DE NOS ARCHIVES... ST MALO QUE

famille François PELLETIER et Aurore LEMIEUX

François et Aurore, 19 octobre 1926

François, Aurore et Yolande, 1947

Annanza Breault et François Pelletier. se-cond mariage, septembre 1966

Pantaléon Pelletier et Aline Bou-cher demeurent à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. De cette union est néFrançois, le 29 janvier 1903, le troisième d'une belle famille de Il enfants. Ils sont venus s'instal-ler à Saint-Malo en 1920. Le 19 octobre 1926, François épouse Aurore Lemieux, fille de Emery Lemieux et Edwidge Hébert. François et Aurore demeurent quel-ques années près du village oùnaquit leur fille unique Yolande.

En avril 1931, François acquiert une ferme à Malvina. Il en est propriétaire jusqu'au décès de sa femme Aurore, le 21 septembre 1963. En novembre de la même année, François vend sa ferme à son gendre Rosaire Boire. François demeure avec eux jusqu'à son deuxième ma-riage avec Armanza Breault de Coaticook, en septembre 1966.

François et Armanza demeurent à CoaHcook jusqu'en octobre 1972, date du décès d'Armanza. François revient vivre dans son petit village de Saint-Malo avec sa fille et sa famille.

François avec ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. Ire rangée (de g. à d.): Yan-nick, Mélissa et Manon. 2e rangée: Nicolas, Carole, Dany, François, Irène et Mario. Je rangée: Gilles, Renaud et Marcel

famille Roland LA VIGNE et Pauline LEMIEUX

Roland, fils d'Adrien Lavigne et de Rose-Alma Grégoire, est né à Paquetteville, le 6 septembre 1941.

Pauline, fille d'Antonin Lemieux et d'Edwidge Ménard, est née le 16 juin 1941 à 5t-Malo. Elle est arrivée à Paquetteville en 1947 et elle fit les trois premiè.res années du primaire à la petite école puis elle compléta ses études au couvent des 50eurs de l'Assomption.

Roland et Pauline unissent leur destinée à l'é-glise de 5t-Venant le 22 *aoûi* 1964; monsieur le curé Jean-Guy Lamoureux bénit leur mariage.

Pauline Lemieux et Roland Lavigne, 22 août 1964.

Quatre enfants naissent de cette union:

Diane, née le 1 er juillet 1965, est mariée à Normand Biais. Ils ont un fils, Jean-François.

Mario, né le 23 mai 1966, travaille pour le Regroupement Forestier de 5t-Malo.

Gaétan, né le 5 septembre 1968, travaille sur la ferme avec son père.

Johanne, née le 7 novembre 1970, est étudiante au pensionnat Notre-Dame de la Présentation à Coaticook.

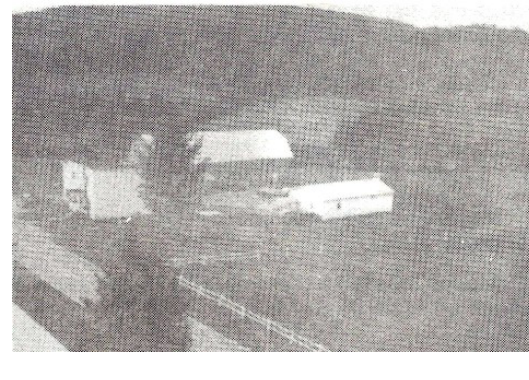
Roland. Johanne. Diane, Pauline. Mario et Gaétan

Roland et Pauline ont débuté en 1964 sur une ferme laitière, située près de l'église, qu'ils ont achetée en 1963 de M. Donat D'Anjou. Ils ont acquis la ferme voisine en 1965 et la ferme de M. Raoul Chabot en 1968.

En plus de leurs activités sur la ferme, Roland, Pauline et leurs enfants s'impliquent au niveau social.

Ainsi, Roland a fait partie de la Caisse populaire de 1964 à 1974, fut marguillier, conseiller et il est maire depuis 1980. Pauline fait de l'artisanat et de la décoration de gâteau. Elle fait partie aussi de la chorale du village, du conseil de la Fabrique et du conseil d'administration de la Caisse populaire d'East Hereford.

Cet album souvenir nous permet à tous de faire revivre des événements importants. Nous sommes fiers et heureux de nous associer à cette grande fête qu'est le 125e anniversaire de Paquetteville et souhaitons à toutes et tous de joyeuses festivités



Ferme Roland Lavigne.

DE NOS ARCHIVES… PAQUETTEVILLE QUE

famille Claude LA VIGNE et

Claude est né à Paquetteville, le 23 septembre 1943. Cinquième enfant d'Adrien lavigne et de Rose-Alma Grégoire, il fit ses études élémentaires à l'école du village. Par la suite il travailla dans le bois, sur la ferme de son père ainsi qu'à l'usine d'Ethan Allen et sur la construction.

le 2 juillet 1966, il épousa Doris lemieux, fille de louis lemieux et de Madeleine Grenier de Comp-ton. Doris est née le 4 juin 1946. De cette union naquirent quatre enfants:

Josée, née le 10 avril 1967, fait ses études au collège Ahuntsic, en Archives médicales.

lyne, née le 7 juillet 1969, étudie au collège de Sherbrooke en Sciences humaines.

Martin, né le 20 novembre 1970, travaille sur la ferme de son père.

Manon, née le 16 septembre 1975, fait sa sixième
année à l'école de St-Malo.

Ayant toujours habités Paquetteville, d'abord au village, ils prirent possession de la ferme paternelle .

le 1 er juillet 1974. Depuis ils opèrent une ferme chevaline, porcine et bovine.

Claude et Doris s'impliquent dans diverses acti-vités sociales. Claude a pris part à la direction de différents organismes tels que: marguillier, direc-teur de caisse, président des loisirs, directeur du
comité d'école, directeur du Club Social du Canton' de Hereford et conseiller municipal. Présentement,;
il est directeur du Club Chasse et Pêche. En 1978, il soumet l'idée de mettre sur pied le 1 er tournoi familiale de la fabrique.

De son côté, Doris ne reste pas inactive. Tour à tour, elle a été gérante de la Caisse populaire, MaÎ-tre de poste, directrice du Club Social du Canton de Hereford, directrice du Comité d'école et du Comité de parents, directrice des loisirs. Elle fit partie de l'équipe du livre «Recettes de Campagne». Aujour-d'hui elle s'occupe de la bibliothèque municipale et elle est présidente des loisirs.

La famille de Claude lavigne désire rendre hom-mage aux familles fondatrices de la municipalité de Paquetteville

famille Antonin LEMIEUX et Edwidge MÉNARD

Antonin et Edwidge à leur mariage le 20 octobre 1936

Antonin Lemieux est né à St-Malo le 15 juillet 1910. Il est le fils d'Emery Lemieux (1881-1959) et d'Edwidge Hébert (1880-1972). Il a épousé Edwidge Ménard fille d'Élias Ménard (1889-1965) et de Ma-rie-Rose Arelle (1892-1963) de Ste-Edwidge, le 20 octobre 1936. Le couple s'installe d'abord sur une ferme de St-Malo puis à l'été de 1947, arrive à Paquetteville sur la ferme qu'exploite aujourd'hui la famille de Roland Pariseau.

De cette union naquirent 8 enfants: Victor, Réal, Pauline, Cécile, Bernard, Lise, Yvon, Emery.

Malgré la dure besogne de fermier et les multi-ples occupations d'une mère de famille, Antonin et Edwidge ont été très actifs au sein de leur commu-nauté. En effet. Antonin a été tour à tour marguil-lier, conseiller, directeur de la Caisse populaire, membre du comité de ru CC et directeur de la coopérative de l'électricité.

Edwidge a également oeuvré au sein de quel-ques organismes tels que: les Fermières, les Dames de Ste-Anne, l'AFEAS.

Tous les deux ont su transmettre à leurs enfants de grandes valeurs tout en exploitant au maximum leur ferme.

En 1966, ils décident de laisser la ferme et s'installent à Coaticook. Ils profitent de la retraite pour participer aux différentes activités de l'Âge d'or et faire quelques voyages jusqu'au décès d'Edwidge, le 9 avril 1983. Antonin décide alors de vendre sa maison et de vivre à La Maison Familiale de Coaticook. Pour lui, ainsi que pour toute sa famille, les années vécues à Paquetteville sont sour-ces d'excellents souvenirs.

C'est pourquoi nous tenons à féliciter ceux et celles qui travaillent à l'organisation des fêtes et nous souhaitons à tous, un très heureux 125e anni-versaire.

1ère rangée, de gauche à *droite:* Edwidge, Antonin.
? *rangée:* Emery, Lise, Réal, Pauline, Bernard, Cécile, Yvon et Victor.

Famille Antonin LEMIEUX et Edwidge MENARD (suite)

ASSIS: Victor et Marthe
Debout. Marie-Claude. Martial et Chantal

Assis: Roland et Pauline
Debout. Gaétan. Johanne, Diane et Mario

Victor, l'aîné de la famille, arriva à Paquetteville à l'âge de 11 ans. Il y demeura jusqu'en mai 1961.

Marthe est née à Paquetteville le 20 août 1940, elle y enseigna trois ans à l'école du village au niveau de 1 ère, 2e et 3e année, de 1958 à 1961.

Victor et Marthe s'épousèrent le 28 octobre 1961 et vont demeurer sur "la ferme ancestrale à St -Malo, là où Victor avait vu le jour.

Ils ont trois enfants: Martial 19 ans, Marie-Clau -de 18 ans et Chantal 13 ans.

Le sentiment d'appartenance à Paquette de-meure très fort chez les Lemieux. Ils y possèdent encore une terre sur le chemin de la station (Rang B, P1 O-P11 A) et de nombreux liens familiaux.

Réal, né le 31 mai 1940, briqueleur. a épousé Agnès Lavigne le 22 juin 1963.

Ils ont 2 filles: Sandra, Marie-Claire et demeu-rent à Southington, Conn.

Pauline, née le 16 juin 1941, mariée à Roland Lavigne le 22 août 1964. Ils ont 4 enfants: Diane, Mario. Gaétan et Johanne. Diane est mariée à Normand Biais et ils ont un fils, Jean-François.

Ils vivent à Paquetteville et y exploitent une ferme.

Cécile, née le 20 juin 1942, mariée à Eugène Lévesque, pisciculteur, le 12 septembre 1970. Ils ont 2 enfants: Annie, Pierre et habitent à Coaticook.

Assises: Marie-Claire et Agnès *Debout.* Sandra et Réal.

Assis: Pierre et CêcÎle *Debout.* Annie et Eugène

Assis. de gauche à droite: Mariette et Paul *Debout:* Bernard et Francine.

Bernard, né le 22 juin 1943. entrepreneur en construction, a épousé Mariette Chouinard. secré-taire, le 4 juillet 1970. Mariette est la fille de M. et Mme Henri Chouinard de Coaticook.

Ils ont deux enfants: 'Francine née le 28 juin 1975 et Paul né le 21 septembre 1978.

Lise. née le 17 septembre 1945, institutrice, mariée à Gérald Thibeault, assureur-vie, le 12 août 1967. Ils ont 3 enfants: Jacinthe. Caroline, David et demeurent à

.ASSIS, *âè gauche à droite:bavid* et Lise
Debout: Caroline, Jacinthe et Gérald

1ère rangée, de gauche'à droite: Jason et Christopher *2" rangée:* Yvon et Murielle.

Bernard et Mariette possèdent à Paquetteville une plantation d'arbres de Noël dans le rang B lot 10 et 11 et ils sont propriétaires d'un petit chalet dans le rang 10.

Nous demeurons maintenant à Jefferson, N.H., mais nous aimons toujours revenir à notre village natal, où il fait bon s'y reposer, après une journée de travail dans notre plantation, puis dormir aux coassements des grenouilles et aux chants des oiseaux. Bon succès à tous.

Yvon, né le 21 avril 1947, travailleur en cons-truction, marié à Murielle Chaloux, comptable, le 26 décembre 1980. Ils ont 2 fils: Jason, Christo-pher et vivent à North Lauderdale, Flo.

Émery, né le 26 août 1950, travailleur en cons-truction, marié à Madeleine Martineau, technicien-ne en laboratoire, le 22 septembre 1979. Ils ont 2 fils: Steven, Kevin et demeurent à Concorde, N.H.

Assis, de gauche à droite: Kevin, Madeleine et Steven *Debout:* Émery.

DE NOS ARCHIVES... WEEDON QUE

Dr J.P.C. Lemieux Médecin et homme politique

Un mois après le décès du Dr Brière, arrive le Dr Lemieux. Né à St-Sébastien en 1870, Joseph-Pierre

Cyrénus Lemieux fit ses études classiques au Grand Séminaire de Québec et ses études de médecine à Montréal, à l'Université McGi11.

Il exerce ensuite sa profession à Notre-Dame de Lourdes en 1898 jusqu'au moment où il s'installe à Weedon en 1899. Son épouse Orpha Devost lui don-nera une bonne douzaine d'enfants; 8 filles et 4 gar-çons. Chacun d'eux aura l'opportunité de s'instruire selon ses aptitudes et intérêts.

À l'exemple de leur père, trois des garçons; Renaud, Jean et Gérard, deviendront médecins, tan-dis que Jacques sera diplé)mé en génie civil. Deux des filles épouseront des médecins et l'une sera reli-gieuse.

Ceux qui ont connu J.P.C. Lemieux, parlent de lui avec beaucoup de respect. Il faut dire que le médecin de campagne au tournant du siècle n'a pas tellement de facilités. Les chemins sont, ou boueux ou pous-siéreux. En hiver il visite ses malades en sleigh et toujours le médecin se fait accompagner d'un con-ducteur qui prend soin du cheval durant les moments d'attente. C'est l'époque où toutes les femmes accouchent à domicile.

On fonctionne avec les moyens du temps; la cha-leur du poêle à bois, l'éclairage à la lampe et au fanal. Le bureau du médecin de campagne est à la fois une pharmacie. Le médecin doit aussi extraire les dents avec des moyens limités... sans anesthésie. On a recours à l'hospitalisation que pour les cas extrême-ment graves.

Lors de la grippe espagnole en 1918, il soigne les malades presque jour et nuit.

En 1921 le Dr Lemieux est élu député libéral du comté de Wolfe à l'Assemblée législative. Réélu en 1923, en 1927 et en 1931, il démissionne en 1932, durant la crise économique, alors qu'il est nommé shériff du district judiciaire de St-François, poste qu'il conserve jusqu'à son décès, survenu à Sher-brooke en 1949, à la suite d'un accident d'automo-bile.

Nos aînés l'appellent le "Vieux docteur Lemieux" pour le différencier d'avec son fils le Dr Gérard Lemieux qui lui succéda en 1933.

Donat Fontaine fut longtemps son conducteur.

Noms de sages-femmes qui ont assisté le Dr lemieux
Edouardina Barolet-Caron, mère de Clémence Delude.
Clara Deschamps-Desmarais, mère d'adore.

Dr Gérard Lemieux
Médecin et homme politique

Il voit le jour à Weedon le 11 août 1908. Au terme de ses études à l'Académie du Sacré-Coeur à Weedon, il poursuit sa formation au Séminaire de Québec et s'inscrit ensuite à l'Université Laval où il gradue en médecine.

Fils du Dr J.P.C. Lemieux, il lui succède en 1933 et exerce sa profession à Weedon jusqu'en 1963.

Il est directeur et président de la Compagnie de téléphone de Weedon durant 15 ans. Vice-président de l'Association des médecins de langue française des Cantons de l'Est. Membre de l'Association médi-cale du Québec, de la Chambre de Commerce locale et du Club de réforme de Sherbrooke.

Du 12 janvier 1938 au 14 juin 1951, il est éche-vin de Weedon Centre. Par la suite il est élu députélibéral à l'Assemblée Législative dans la circonscrip-tion de Wolfe aux élections de 1952. Défait en 1956. Réélu en 1960. Nommé adjoint parlementaire du ministre du Bien-être le 8 novembre 1960. Défait en 1962.

Il décède à Québec le 10 juin 1985 à l'âge de 76 ans. En 1938, il avait épousé Françoise Bachand, fille de Charles-Émile Bachand, protonotaire à la Cour Supérieure, et d'Émilie Codère, à Sherbrooke.

Les deux docteurs Lemieux, père et fils ont joué un rôle important dans le milieu en plus de prodiguer généreusement des soins médicaux aux Weedon-nais. Tous deux ont représenté le comté à l'assem-blée nationale durant plusieurs années.

Famille Lemieux

La municipalité de Weedon a vu évoluer trois générations de Lemieux. Les photographies qui accompagnent ce texte permettront de les identifier.

Les deux personnages au centre de cette photo représentent la plus vieille génération Dr J.-P.C. Lemieux et son épouse Orfa: ce dernier prati- qua la médecine pendant plusieurs années en plus d'avoir représenté le Comté de Wolfe au Parlement de Québec. Parents de douze enfants, les époux Lemieux quittèrent Weedon pour s'éta- blir à Sherbrooke. Cependant, Gérard, un de leurs fils, décida de demeurer à Weedon et d'y pratiquer lui aussi la médecine. Il épousa Françoise Bachand dont les parents, Charles-Emile et Eugénie, figurent aussi sur la photo.

La maison de la famille Lemieux avant qu'elle soit détruite par un incendie en 1954.

Sur la 3e photo, Gérard et Françoise en costume de circonstance dans leur nouvelle maison, lors des fêtes du centenaire de Weedon. Le Dr Gérard Lemieux a été témoin, comme médecin traitant, de la naissance d'un bonne partie de la population de comté de Wolfe; son épouse Françoise l'a toujours très bien secondé dans la bonne marche du bureau et de la pharmacie.

Ils eurent trois enfants: *Pierre, François* et *Hélène*.

Tout comme son père, Gérard représenta le comté de Wolfe au Parlement de Québec. En 1963, la famille Lemieux quitte définitivement Weedon pour s'établir à Québec. François et le Dr Lemieux sont maintenant décédés, son épouse Françoise demeurant toujours à Québec.

Les anciens de Weedon reconnaîtront sûrement le vieil hôtel de ville et peut-être l'auteur de ces lignes à l'âge de seize mois.

Pierre, Hélène, François.

Pierre.

La famille Lemieux a gardé un impérissable souvenir de Weedon et désire souhaiter un excellent anniversaire à toute la population.

Lizée Jacqueline et Rolland Lemieux

Rolland et Jacqueline

Rolland, fils d'Ernest lemieux et d'Adrienne Fontaine, est né à Marbleton en 1933.

Jacqueline est née à Fontainebleau en 1936, fille d'Uldéric Lizée et d'Estelle Rousseau.

Ils se sont épousés en 1957. De leur union, sont nés quatre beaux garçons.

ALAIN, né en 1961, vit présentement avec Chris-tine Maurice à Val-D'Or, où il travaille comme méca-nicien.

Comme Jacqueline et Rolland ne font pas les cho-ses à moitié, des jumeaux sont venus agrandir la famille en 1963, MICHEL est policier pour la ville de Montréal. le 30 juillet 1988, il épousera Anie Gra-vel. MARC s'est marié à Sylvie Dubois en 1985. Ils ont élu domicile à Granby où Marc travaille pour la Coop. Agropur.

Probablement pour leur laisser le temps de se remettre, FRANCIS n'est arrivé que 12 ans plus tard, soit en 1975. Il termine cette année son cours pri-
maire. Tout comme ses grands frères, Francis est un 0 excellent joueur de hockey et de baseball. les frères lemieux ont toujours été reconnus comme de grands sportifs.

Pendant les six premières années de leur vie commune, Jacqueline et Rolland habitèrent à Weedon et à Sherbrooke. Puis en 1963, ils ont fait l'acquisition de la ferme paternelle, où Jacqueline a grandi, à Fon-

Lizée Jacqueline et Rolland Lemieux

Fontainebleau. Ils ont reboisé en grande partie cette ferme, 90,000 arbres ont été plantés. Ils ont rénové et agrandi la maison, aménagé, paysagé les abords avec goût et aujourd'hui, ils ont bien raison d'être fiers de leur domaine.

Jacqueline est une femme très dynamique et bien impliquée dans son milieu. Elle a ét la première femme à siéger au conseil municipal et demeura en poste pendant quatre ans. Elle a aussi été marguil-lière pendant six ans, et s'occupe activement des organisations paroissiales. De plus, elle est directrice des loisirs depuis 1982. Avant son mariage, elle a tra-vaillé à la manufacture "Troy's Pants" de Weedon pendant plusieurs années. Elle est encore une excellente couturière.

Rolland, dans sa jeunesse, a travaillé comme bûcheron. C'était un travailleur acharné. En 1964, il fut embauché par la Compagnie American Biltrite comme ajusteur mécanique. Un malencontreux acci-dent l'empêcha de reprendre le travail en 1983. Rol-land est un grand amant de la nature. Chasseur et pêcheur émérite, il détient plusieurs trophées envia-bles. Il n'y a rien de mieux pour lui, en temps de chasse, que de partir à la recherche du gibier avec ses fils, à qui il a su transmettre son amour de la nature.

Anie et Michel

Sylvie et Marc

Christine et Alain

De *gauche à droite: Michel, Francis, Alain, grand-père Ernest, Clé. ment, Marc et Rolland, tous des Lemieux.*

Rolland aime beaucoup prendre des photos. Il est toujours heureux de vous faire feuilleter ses albums. Ses sujets préférés; les paysages merveilleux qui l'entourent, les gros gibiers qu'il a lui-même tués ou piégés et les magnifiques poissons que lui ou ses fils ont attrapés.

Comme vous le constatez, on ne s'ennuie pas dans la famille LEMIEUX.

À ceux et celles qui ont défriché ce coin de l'Estrie, nos hommages.